



L'ÉTUDIANT LIBÉRAL



LIÉGEOIS
POLITIQUE
LITTÉRAIRE
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS :

Un an	fr. 3.00
Etudiants	> 2.00
Protecteurs	> 5.00

PUBLICITÉ :
On traite à forfait. — Tarif envoyé sur demande.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
28, RUE DARCHIS, 28, LIÈGE
La responsabilité des articles est laissée à leurs auteurs.

Il sera rendu compte des ouvrages dont un exemplaire aura été envoyé à la Direction.
L'ÉTUDIANT LIBÉRAL fait l'échange avec ses confrères.
Les articles anonymes ne sont pas insérés, les manuscrits ne sont pas rendus. La reproduction des articles n'est autorisée qu'à la condition d'en indiquer la source et le nom de l'auteur.

LES FÊTES DU X^{ME} ANNIVERSAIRE DE L'HARMONIE

De la musique, de la musique, de la musique... Musique sortant des instruments à vent (à certains moments la plupart étaient à vapeurs... d'alcool), musique sortant des gosiers suaves des comités réceptionnant les délégués, musique de la meute hurlante des écoliers chantant à pleins poumons — ô bienfaits de la gymnastique éducative! — le doux Nectar des grands jours derrière la bonne et cordiale Harmonie. Toutes les musiques y étaient et Thalie fut honorée adéquatement.

Pour commencer, selon les rites immuables et légendaires du protocole étudiant, on alla quérir les amis délégués des autres villes universitaires. L'harmonie a fait de fois parcourir le chemin qu'il est inutile de l'y accompagner. D'ailleurs, il pleut... On revient au Terminus. Le doux nectar — s'agit du champagne — est versé à flots. Les gosiers se dessèchent. On parle, d'une façon très officielle et très bigarrée; les accents les plus étrangers se succèdent à la tribune.

On entend même parler le français, le vrai : car j'avais oublié de vous dire qu'un délégué de Paris nous était arrivé vendredi soir.

Le soir, c'était la Revue. Aha! voilà le morceau de résistance. Tous les drapeaux sont chez Klip dès 7 1/2 h. J'en compte plus de vingt. Les cuivres de l'Harmonie étincellent sous les lumières électriques. Et l'on part en rangs serrés vers la Renommée.

Là, la salle se remplit rapidement. Vaise vous citer les noms de tous les copains? Il y en a trop. Mais voici Parilleur français C. de Beurte, revenu tout spécialement pour les fêtes. Et Bidus, donc, toujours identique à lui-même guêtré en sportsman, et possesseur d'un plumet gigantesque quatre heures avant la guindaille!

Et puis ce fut la fin, les bans, les buffalos, les acclamations en l'honneur de l'auteur, qui vint un instant montrer son air las et désabusé (que les apparences sont trompeuses!) sur le plateau encombré de choristes.

La sortie fut joyeuse. Drapeaux et musique en tête on s'en revint en ville, au Terminus, pour la Guindaille. Celle-ci dura, dura jusques à quand, Catilina? Jusqu'à

LA JOURNÉE DU DIMANCHE
LA GUINDAILLE
Après la revue au Terminus, guindaille offerte par papa Klippert.

La décrire! Je n'y pense même pas. La cuite fut générale. Et si vous voulez plus amples détails, adressez-vous aux heureux qui y assistèrent et surtout aux camarades Klippert, Gaioule, Filchen, le Docteur et d'autres et encore d'autres.

LE BANQUET
Soixante couverts! Toutes les bonnes balles de l'Université. La rigolade commence. Le coin des Hesbignons est bruyant, très bruyant. On enfle quelques speeches, quelques chansons et, dans un fol enthousiasme, on se disperse avant le bal.

LA POLITIQUE
EN BELGIQUE. — 4 DISCOURS

Les quatre partis belges ont exprimé leurs opinions sur la Revision constitutionnelle. J'oubliais M. Daens qui, d'ailleurs, a très nettement dit leur compte à MM. Woeste et consorts. On sait qu'outre son groupe et M. Théodor, il y a des socialistes, des libéraux, des ministériels et des conservateurs. Nous ne saurions trop engager tous nos lecteurs et camarades à lire les 4 discours de M. Anselme, Hymans, de Broqueville et Woeste. Le moins net est naturellement celui de M. le premier ministre. Il commence à rassembler fort à certain roi de Piémont, dit « le roi indécis », qui se réveillait tous les jours entre le poignard des carbonari et le chocolat des Jésuites (lisez grève générale et « Courrier de Bruxelles », « Gazette Léguis »).

Le chocolat étant pire, le baron feint de craindre l'autre danger.
On attend encore l'avis de M. Carton, Ministre de la Justice (non sociale). Le discours de M. Woeste a été autre: net, brutal, mais trop empreint de mesquinerie. Le grand leader a bien des qualités. Il a gardé une étroitesse de converti qui dessèche son éloquence. Le citoyen Anselme (qui nous reçut fastueusement à Gand), a versé les flots de sa langue heurtée, imagée, chaude et violente comme sa race, à l'encontre des dérobades de M. de Broqueville.
Enfin, Paul Hymans, dans l'admirable discours qui sera terminé quand paraîtront ces lignes, a cruellement jugé les extrêmes-droites, défenseurs de ce vote plural qui leur apparaissait jadis une formule d'aventure, une digue dérisoire contre le S. U. Il a dit pourquoi, à l'heure présente, le S. U. égalitaire était nécessaire. Quelque soit un régime, les privilèges qu'il crée sont morts du jour où les non-privilegiés protestent et que les privilégiés n'ont plus la foi en sa justice.
Nous nous réjouissons que dans ce grand débat, notre chef ait non seulement brillé par les idées qu'il a défendues, mais par son incomparable talent, auquel tous, de M. Royer à M. Goblet, ont rendu hommage.

Si la cause de la démocratie peut être gagnée aujourd'hui, elle le lui devra.

A L'ÉTRANGER
Nous ne nous hasarderons pas à faire des pronostics sur la crise orientale. Nous espérons que le manque d'argent raisonnera les Jeunes-Turcs et les amènera ainsi à éviter le démembrement de la Turquie d'Asie — partage où nous courrions toujours, nous et notre colonie, le risque de servir d'appoint.

En France, le ministère Briand paraît bien composé; il rallie une forte majorité, d'où se sont exclus socialistes, communistes et droites. Il reste les meilleurs éléments des partis républicains.

La droite est surtout mécontente de ce qu'on a appelé à la guerre M. Etienne, d'où se sont exclus socialistes, communistes et droites. Il reste les meilleurs éléments des partis républicains.

Après la signature de la paix avec l'Allemagne, l'Assemblée Nationale, qui avait transféré son siège à Versailles, tenta de rétablir la Monarchie. C'est alors qu'à la demande de quelques républicains, le titre de « Président de la République » fut octroyé à Thiers. Il le conserva jusqu'en mai 1873, époque à laquelle les monarchistes et les napoléoniens s'unirent pour s'emparer de la présidence et entreprendre une campagne contre les républicains. Cette tactique, leur avis devait fatalement amener le rétablissement de la monarchie. C'est ainsi que le 24 mai 1873, le maréchal MAC-MAHON, « le glorieux vainqueur », arriva à la Présidence de la République, avec 390 voix. Mais il ne parvint pourtant pas à rétablir la monarchie; au contraire, l'Assemblée Nationale, devant le formidable mouvement républicain qui se produisit alors, se vit forcée de donner une Constitution à la République, qui d'ailleurs existait déjà en fait. Cette Constitution prévoyait deux Chambres, mais elle laissait pleins pouvoirs à Mac-Mahon.

La Constitution donnée, il y eut dissolution de l'Assemblée Nationale. Aux élections qui suivirent, les républicains remportèrent une si brillante victoire à la Chambre que Mac-Mahon en fut réduit à accepter un ministère entièrement républicain.

Un coup d'Etat qu'il tenta le 16 mai 1877 contre la Chambre échoua complètement et il dut bien s'incliner, après un nouveau triomphe des républicains aux élections suivantes. Les choses en étaient là, lorsque les élections du 5 janvier 1879 amenèrent aussi une forte majorité républicaine au Sénat. Mac-Mahon se décida dès lors à la retraite. Il abandonna le pouvoir le 30 janvier 1879. Ce même jour, le Congrès se réunissait à Versailles pour élire JULES GREVY, alors président de la Chambre.

Grevy l'emporta avec 563 voix, contre le général Chanzy, qui n'en obtint que 99.
Le 28 décembre 1885, le Congrès appela une seconde fois Grevy à la tête de l'Etat. Les voix, cette fois, furent réparties comme suit: Grevy, 457; Brisson, 68; de Freycinet, 14; Anatole de la Forge, 10. Eclata alors le fameux « Scandale des décorations », dans lequel le genre de Grevy, Wilson, fut engagé d'une façon si regrettable. La crise qui s'en suivit força le vieux républicain, inébranlable, à la retraite le 1^{er} décembre 1887. Les républicains, dans les rangs desquels de regrettables scissions s'étaient produites, convoquèrent alors une réunion préparatoire, afin de chercher à opposer une résistance plus efficace aux droites qui, avec les 240 voix dont elles disposaient, auraient pu facilement leur infliger une défaite. A cette assemblée, Jules Ferry obtint d'abord 200 voix; de Freycinet, 192; Brisson, 81; et Sadi-Car-

not. 69. Au second tour, Ferry eut 216 voix et de Freycinet 196. La possibilité d'une victoire du « Tonkinois » ayant provoqué une forte émotion dans tout Paris, tous les adversaires de Ferry mirent de Freycinet en demeure de retirer sa candidature et déclarèrent de donner leurs voix à Sadi-Carnot. A l'Assemblée Nationale, Sadi-Carnot recueillit au premier tour 303 voix contre 212 à Ferry. Le général Saussier en eut 148, de Freycinet 76, le général Appert 72, Brisson 26. 12 voix allèrent à des isolés. Devant ce résultat, Ferry demanda à ses partisans de voter pour SADI-CARNOT, qui au second tour l'emporta à une formidable majorité. Il fut, en effet, élu par 616 voix.

Carnot tomba quelques mois avant la fin de son mandat, à Lyon, sous le stylet de l'anarchiste Caserio. C'était le 24 juin 1894. Le Congrès se réunissait le 27. Une assemblée générale de tous les républicains du Parlement, convoquée par les gauches démocratiques du Sénat, n'aboutit à rien. Malgré cela, un seul tour suffit pour assurer une majorité de 451 voix à CASIMIR PÉRIER, alors président de la Chambre.

Jules Brisson suivit avec 192 voix. Les autres voix furent réparties entre le président du Conseil d'alors, Charles Dupuy, le général Févier et Emmanuel Arago. Casimir Périer ne resta pas longtemps à l'Élysée, à cause de l'attitude du président du Conseil Charles Dupuy. Le 15 janvier déjà il informait les Chambres de sa retraite.

Au Congrès de Versailles qui suivit, Brisson fut le candidat des radicaux, tandis que les voix des modérés se répartirent entre Waldeck-Rousseau et Félix Faure. Au premier tour, Brisson obtint 338 voix, Félix Faure 244 et Waldeck-Rousseau 184. Ce dernier se retira, au second tour, en faveur de FAURE, qui fut élu par 430 voix. Brisson en obtint 361.

La mort aussi subite que mystérieuse de Félix Faure, le 16 février 1899, provoqua de nouveau une élection avant le terme normal. Une assemblée générale des républicains désigna comme candidat le président du Sénat Loubet. Cette candidature ne rencontra pas de compétition sérieuse.

LOUBET fut élu dès le premier tour par 483 voix. Son concurrent le plus redoutable, Méline, eut 279 voix. Loubet atteignit tranquillement la fin de son septennat.

Lorsqu'il fallut désigner son successeur, le 17 janvier 1906, Léon Bourgeois protesta, au cours d'une assemblée générale des gauches, tenue la veille du scrutin, contre une distribution de bulletins portant son nom, et déjà alors il déclara solennellement ne vouloir jamais se porter candidat à la présidence de la République. Je tiens à rappeler ce détail à propos de son attitude à la dernière élection. Le président du Sénat, FALLIÈRES, fut ainsi, malgré toutes les intrigues, élu par 449 voix, alors que Doumer, son concurrent le plus dangereux, en obtint 371.

En résumé, des huit présidents de la troisième République qui précédèrent Poincaré, deux sont morts pendant leurs fonctions (Sadi-Carnot et Félix Faure); trois ont donné leur démission (Thiers, Mac-Mahon et Casimir Périer), et trois achevèrent leur mandat (Grevy, premier septennat — Loubet et Fallières). Seul Jules Grevy fut élu une seconde fois. Mais il ne conserva que deux ans son nouveau mandat.

Enfin, pour terminer, voyons les âges de ces différents présidents au moment de leur entrée en fonctions: Thiers avait 74 ans, Mac-Mahon 65 ans, Grevy 72 ans, Sadi-Carnot 59 ans, Casimir Périer 47 ans, Félix Faure 54 ans, Emile Loubet 61 ans et Armand Fallières 65 ans.

JIBE.
Les Conférences
Aux Amitiés Françaises. — Me Lagasse :
« Les procès qui font pleurer et les causes qui font rire. »

sard d'une éloquente et magistrale improvisation? Je vous dirai, seulement, qu'il nous a présenté, grâce à son verbe trop charmeur, un Ravachol bien différent de celui de l'histoire. Il nous a raconté aussi avec infiniment d'esprit des causes qui font rire: celle de la femme romane (lisez pétomane), celle encore de ce bonhomme, rivé à son plancher par le locataire d'endessous. Il nous a dit aussi le succès que lui valut, certain jour, dans un procès politique, les maçons en grève de Perpignan, où le soleil est toujours chaud.

Puis il a accaparé toute notre attention en nous parlant du crime de la Sauvenière, de Spa. Enfin, à propos de l'affaire Renard, dont il fut le défenseur, il plaida avec beaucoup de conviction et de tact, tout en évitant discrètement l'affaire. La nécessité, selon lui, de modifier la législation française en matière de révision des procès.

Au cours de cette causerie, de cet élégant bavardage de salon, le conférencier a su faire avec toute l'ardeur de son âme conviviale l'apologie de la grandeur, de la noblesse, de l'indépendance de la profession de l'avocat. Il a rappelé le mot de Berryer: « La parole de l'avocat est à tous, lui-même n'appartient à personne! ». Il a protesté aussi, d'une voix éloquent et énergique, contre l'opinion qui dénature le rôle et le but de l'avocat. Ce n'est ni un marchand de paroles, ni un menteur!

Et, en terminant, il a uni dans une communion de sympathie et ardente admiration, les trois noms d'Amitiés françaises, de France et de Wallonie.

Le public nombreux et élégant qui, tour à tour, a presque pleuré et qui a ri... jusqu'aux larmes, a fait une chaude ovation au conférencier.

UNE CONFÉRENCE
DE M. ERNEST MAHAÏN

Notre très distingué professeur, M. Ernest Mahain, a fait, vendredi, à l'Université, une belle conférence sur « Le droit des gens et l'arbitrage ».

L'orateur a tout d'abord nettement déclaré que la guerre n'enlevait pas au pacifisme sa vérité, pas plus que le crime ne l'ôte à la morale. Il a ensuite défini le droit des gens, c'est à dire celui qui régit les rapports des nations entre elles. Le droit n'est pas la loi. Trop de gens ne se figurent le droit que sous cette trinité: un code, des juges, des gendarmes. A ce compte, le droit administratif et même le droit public n'existent pas; ou est la sanction pénale contre l'arbitraire administratif, ou contre les violations de la Constitution?

Non, le droit, chose vivante, naît de la conscience publique. Il y a un droit des gens lorsque les nations comprennent qu'il y a entre elles des rapports autres que de loup à loup. — C'est le signe et la condition d'une vie sociale internationale. Mais cette vie étant encore en organisation, son signe est encore imparfait.

Les Etats étant souverains, il faut trouver des moyens de trancher leurs différends. Il y a trois catégories:
1^o Moyens pacifiques: Négociations directes, moyen normal (1911), bons offices, simple rôle d'intermédiaire d'une puissance, la médiation, où le tiers intervient activement, l'arbitrage et les juridictions permanentes et obligatoires (tribunal des prises maritimes).
2^o Les moyens de contrainte: représailles (doux ou durs) et le blocus pacifique, c'est à dire la réduction par la famine.
3^o La guerre. — En fait, la guerre résout rarement les problèmes préexistants. Elle n'est normalement qu'une cause de guerre elle-même.
L'arbitrage, c'est le jugement d'un arbitre librement choisi, auquel les parties promettent de se soumettre. Il n'est donc pas obligatoire. Son idée est inconnue à l'antiquité. Les arbitrages de Rome ne sont que des formes de protectorat; ils n'ont jamais lieu entre Rome et les barbares.
Le moyen âge ne le connaît que sous la forme de l'intervention pontificale. Il existait à l'âge moderne (1); il ne réapparut qu'après 1815.
C'est l'incident de l'Alabama (en 1869) qui lui ouvrit une période de succès.
Nous engageons vivement nos lecteurs à suivre la prochaine conférence.
Tous ceux qui aiment entendre de bonnes choses, bien dites, par un maître compétent et convaincu, ne regretteront pas leur soirée.

MATELOTS ET MATELOTES
Par M. Jean Richepin
On sait que M. Jean Richepin s'est constitué un véritable répertoire de conférences, et qu'il est devenu un des plus brillants vir-



tuoses du genre. L'autre lundi donc, il est venu traiter devant nous un de ses sujets favoris : « Matelots et Matelotes ». Ce fut plutôt une série de lectures qu'une conférence véritable. Avec l'impétueuse verbeosité, avec la richesse et la facilité de parole qui le caractérisent, M. Jean Richepin nous dit son amour de la mer et des marins. Lui-même a navigué pendant deux ans, et il lui est resté une profonde sympathie pour les « gueux de mer ». Il nous a lu beaucoup de vers : portraits, chansons de matelots, récits variés. M. Jean Richepin dit merveilleusement ses vers ; il les mime, il les joue, il les vit, et se révèle comédien accompli. Il ne faut d'ailleurs jamais oublier qu'il joua jadis, avec Sarah Bernhardt, une de ses pièces, « Nana-Sahib », dont il remplit lui-même le premier rôle aux côtés de l'illustre actrice. Donc, ces nombreux extraits de « La Mer », déclamés avec fougue, préparés, amenés avec une habileté grande, enthousiasmèrent la salle (tout à fait « select » en l'occurrence). Car si M. Jean Richepin n'est pas de ces orateurs profonds qui vous prennent et vous émeuvent, il a pour lui cet autre genre d'éloquence : l'éloquence entraînant au débit pressé, à la parole abondante et au geste vif, et tout cela fait de lui un des plus agréables conférenciers qu'on puisse entendre.

A. VOUI.

P. S. — La soirée se termina par « Le Flibustier », de M. Richepin, braves gens, beaux vers, spectacle de famille. L'interprétation fut excellente et contribua largement à faire « passer » la pièce (sans compter la présence du Maître). « Le Flibustier » n'est pas un chef-d'œuvre, mais c'est une des bonnes pièces de son auteur; on sait d'ailleurs qu'une des œuvres les plus méconnues de Jean Richepin est sans contredit « Jacques Richepin », son fils aîné.



LES CERCLES

A LA F. E. L. U.

Jeu 30, à 8 heures, au local : Brasserie Liégeoise, place du Théâtre. Conférence par M. Van Hoegaerden-Brancion. — Sujet : « La guerre dans les Balkans et la question militaire en Belgique ». 2. Procès-verbal et correspondance. 3. Election d'un commissaire. 4. Projet de révision des statuts. 5. Affiliation à la Fédération Nationale des Etudiants Libéraux.

Tous les camarades sont invités à la Conférence.

ASSOCIATION DES ELEVES DE L'ECOLE SPECIALE DE COMMERCE

SEANCE DU 15

Comme les précédentes, la séance du mercredi 15 fut pleine d'entrain, à l'A. E. E. S. C. M. Hoton, docteur en sciences naturelles, vérificateur des denrées alimentaires pour la Ville, avait bien voulu venir entretenir les membres d'un sujet hautement intéressant « La lutte contre l'alcool ». D'une façon simple, claire et précise, le conférencier expliqua aux auditeurs ce qu'était la fabrication de l'alcool ; dans quelles proportions il se trouvait réparti dans les différentes boissons. Illustrant sa conférence de plusieurs exemples choisis avec soin, expliquant les nombreuses expériences qui furent faites à ce sujet, Monsieur Hoton nous montra les différentes conséquences de l'alcoolisme. Terminant, le conférencier fit un court résumé de ce que fut et de ce qu'est aujourd'hui la lutte contre l'alcool.

Le président remercia M. Hoton de son instructive causerie et ses paroles, approu-

Feuilleton de L'Etudiant Libéral. — N° 5.

Le Faucon Sanglant

Roman cubique traduit du Grec
Pauline OUKELABONE

Lorgette Meblanc Gaterlinck débarqua à Anvers, plus dégoûtée que jamais des conférences et de l'Amérique.

Sa première préoccupation fut d'aller bouffer pour deux sous de « crevettes » dans un caboulot du port.

Elle arrosa sa collation, elle qui avait tant arrosé le navire pendant la traversée, d'un verre de « brume », puis se mit à réfléchir, le menton dans les mains, les deux coudes sur la table.

L'amour spirituel, pensait-elle, c'est comme le fromage de Herve : plus cela vieillit, plus cela sent mauvais !

(1) Voyez K² Hn² O⁸! Conseil « pro Deo » pour les copains que la chose intéresse.

vées par les braves unanimes de l'assemblée montrèrent combien la conférence avait intéressé les membres.

Une petite fête intime en l'honneur du camarade Moreau termina la séance.

SEANCE DU 22 JANVIER

M. Delmer, professeur à l'Ecole de Commerce, avait bien voulu prendre la parole à l'Association. De nombreux membres, attirés autant par la personnalité du conférencier que par le choix du sujet assistaient à cette réunion.

M. Delmer avait entrepris de développer aux auditeurs : « Le côté économique du conflit des Balkans » sujet du plus haut intérêt pour de futurs commerçants surtout. Après avoir donné quelques exemples dans lesquels le professeur Delmer voit un argument de l'appui de sa thèse qui consiste en ce que tout conflit international repose aujourd'hui sur des questions économiques, le conférencier indiqua nettement quels sont les intérêts spéciaux de chaque pays balkaniques et examina aussi les situations créées aux grandes puissances européennes dans la péninsule des Balkans.

Pour terminer, M. Delmer, évoqua le souvenir des étudiants rappelés brusquement dans leur pays pour contribuer aux succès des armes de leur patrie respective. La fin de cette causerie fut saluée par une véritable salve d'applaudissements de tous les auditeurs.

Comme de coutume, la séance ne se termina que bien tard après que l'on eut nommé deux délégués au comité provisoire de la « Maison des Etudiants » (camarades Leburton 3e et Keyaerts 2e).

Ajoutons que l'Association organisera sous la conduite de M. le Professeur Muller une excursion à Bruxelles où les membres pourront étudier les grandes institutions commerciales de la capitale.

Dès à présent, le Comité c'est déjà assuré pour compléter son cycle de conférences, de la participation de M. le professeur Lonay, et de MM. Schmidt et Demanet, tous deux anciens élèves de l'Ecole.

CERCLE DE PHILOSOPHIE ET LETTRES

SEANCE DU 14 JANVIER

Le camarade vice-président Cahner a conféré sur La Rochefoucauld. Avec une très grande finesse il a analysé l'œuvre admirable du grand moraliste, œuvre incomplète sans doute mais toujours sincère et vraie. La séance du 21 a été consacrée à Lamartine. C'était le camarade Pironon II qui parlait. Il a essayé de silhouetter le grand poète — Poète — en quelques traits généraux, il a ensuite examiné l'œuvre poétique toute de noblesse et d'harmonie. Il l'a fait avec simplicité. Nous lui devons tous nos remerciements et nous souhaitons que ses camarades de première l'imitent.



VERS

LA VEILLEE DU PASSE

« Quand vous serez bien vieille,
Un soir à la chandelle. »

RONSARD.

Te le rappelles-tu ?

Je te disais :

« Ecoute,

L'eau pleure longuement aux vitres de la [chambre.

Vois. L'Automne opulent,

Dans les larmes d'Octobre et les pluies de [septembre,

Déchaîne sa splendeur.

La lente année meurt

Et veut mourir,

Pareille au jour, chaque soir, au couchant

Dans l'unanime essor de sa beauté plénière.

Laisse tomber ta tête,

Après cette réflexion hautement philosophique, elle n'eut plus qu'un désir : rentrer à Liège, trouver un amant matériel digne d'elle et orner le front de M. Gaterlinck tel celui d'un dix cors ! Elle saisit alors son parapluie d'une main et, de l'autre, elle s'écria : En route pour Liège, pays des chauds mâles et des amours plus chandés encore.

C'est dans ces dispositions qu'elle se retrouva place des Guillemins. A peine avait-elle posé le bout de sa bottine sur le boulevard d'Avroy, qu'elle aperçut dans l'ombre deux êtres à l'accoutrement bien connu.

Elle les dépassa et, en un clin d'œil, elle reconnut le Baron et le Marseillais monoclé à l'œil, déambulant bras-dessus, bras-dessous.

LE MARSEILLAIS. — Dis donc poilu ! Regarde la Chouette Môme ! Si le Bison avait trouvé ça dans son plumard, pour sûr que le grand René aurait pu se brosser le nombril avec énergie !

LE BARON. — La ferme ! Espèce de « bizu idiot », quand y voit une Môme, faut qu'il lui saute sur la croupe !

LE MARSEILLAIS. — T'excite pas, Baron ! Le jeu en vaut bien ta chandelle !

Tout contre mon épaule,
Comme une fleur lassée, en un jardin d'été,
Incline vers le sol son calice trop lourd
Des voluptés du soir et des parfums du jour ;
Et tu t'endormeras.
Sans bruit je veillerai,
Dans la nuit qui viendra
Tuténaire et calme,
Sur ton sommeil d'amant.
Les mauvais rêves
Eclatent dans le vague latent
Des ténèbres,
Mon souffle les fera peu à peu disparaître,
Pareils à ces chagrins d'une figure d'homme
Qui doucement s'effacent
Sous un baiser de femme.
Et je serai très grave,
Un peu troublé aussi.
Seule dans le silence imposant de la nuit
Qui déborde des bois et envahit la plaine,
Avec entre mes mains ta belle tête chère,
Là contre ma poitrine,
Aussi fière que si je tenais,
Entre mes bras, le monde,
Soumise, patiente, attendrie et heureuse
De te réveiller
Aux chocs frémissants de mon cœur.
Tandis que sonneront là-bas au vieux beffroi,
Les heures du sommeil s'effondrant au néant,
L'attendrai dans le noir que l'aurore t'éveille
Et que ton front pâli réclame mon baiser,
O mon aimé, mon dieu, mon poète et mon [roi !

Georges Vendémiaire.

COMME SUR UN LAC...

Tout comme sur un lac, tranquille, d'eau [limpide
Les étoiles du ciel se mirent chaque nuit,
Quand je suis près de toi, bien que je sois [timide,
Je me mire en tes yeux qui scintillent sans [bruit...
Tout comme sur un lac que le zéphyr irise
Les étoiles du ciel font se choquer leurs [bords,
Quand je suis près de toi, que ton parfum [me grise,
Je t'embrasse éperdu, et t'enlace plus fort !
Et comme sur un lac qui bout sous la tem- [pête
Les étoiles du ciel semblent se déchirer,
La rafale en mon cœur souvenant fois se [jette,
Et je t'étreinds alors à te faire pleurer !...

Adolphe EVRRARD.



ECHOS

Un généreux donateur qui tient à garder l'anonymat, vient d'enrichir les collections artistiques, archéologiques, numismatiques, pneumatiques, esthétiques, pianistiques, (si l'histoire vous amuse nous pouvons continuer sur le même ton) de la F. E. L. U. de quantité d'objets précieux dont le détail suit :

10 Les quatre fers du cheval de Troie.
20 L'extrait mortuaire des 100.000 Teutons tués par Marius à la bataille d'Aix.
30 Les tarifs des douanes de Tyr, Sydon et Carthage.

40 Une fiole du vinaigre émoullent au moyen duquel Annibal fit dissoudre les roches, lors du passage des Alpes.

50 La massue avec laquelle Turpin assomma les gens pour se dispenser de les tuer à la bataille de Roncevaux.

60 Le portrait-silhouette du fantôme qui apparut à Brutus, la veille de la bataille de Philippi.

70 Les contrats de mariage des brigands de Rome avec les Sabines.

80 Quelques exemplaires de la monnaie de singe en usage au Nouveau-Monde.

LE BARON : J'dis pas non ! Mais je m'en fous ! Je cherche mon 69e quartier et tu as promis de m'accompagner ! Alors, marche !

Eh bien ! marchons !... mais tous les deux, tout seuls ! reprit le Marseillais en poussant un profond soupir dont tous les arbres du boulevard frissonnèrent.

Et ils enfilèrent une rue adjacente ! Lorgette Meblanc Gaterlinck en resta gaga-terlinck pour la seconde fois de sa garce de vie, car elle n'avait pas perdu un mot du dialogue des deux copains.

C'est ainsi qu'elle arriva au coin de la rue du Pont-d'Avroy, où ses regards furent attirés par un individu costaud, vêtu d'un imperméable brun et coiffé d'un feutre gris : une puissante moustache fauve contribuait à rendre son allure plus martiale encore.

Ce n'était pas tant l'individu en lui-même qui avait frappé Lorgette, mais bien l'attirail bizarre qu'il transportait. Vous allez en juger : Cet individu qui marchait allègrement, avait sous le bras droit un poteau télégraphique de dimension.

De plus, sa main gauche était armée d'un formidable harpon, tandis qu'autour de son col de taureau, se balançait un kilomètre de câble d'acier de 25 m/m de diamètre. En

90 La Joconde.
100 Un autographe d'Adam.
110 La flûte de Pans (ne pas confondre avec Pan).
120 Une des trompettes de Jéricho.
130 Feu la barbe de Col-de-Beurre.

Oh ! La barbe ! La barbe !

Achetez vos Cants de confiance à la CANTERIE MODERNE, 6, place Cathédrale; cette maison possède toujours le plus beau choix.

Désireux d'être parmi les lauréats des concours interuniversitaires de mai prochain, le camarade Wadhalla fait des démarches pour que l'on inscrive des combats de boxe au programme de ces réunions.

Le chemisier ALFRED LANCE Junior fait la chemise sur mesures, reçoit chaque semaine des nouveautés. — 15, rue du Pont-d'île, 15.

Le jeune prodige « Poids-Plume », Wadhalla est en progrès. Sa forme s'améliore de jour en jour. Aussi le C. A. E. s'est-il vu dans l'obligation de s'adjointre un médecin pour soigner les adversaires qui osent se mesurer avec lui.

HADELIN LANCE, tailleur-chemisier-chapeleur, 38, rue du Pont-d'île, 38, a toujours les dernières nouveautés.



On désire racheter gants de boxe et punching-ball en bon état. S'adresser rue de l'Ouest, 54.

Le camarade Topsy a le regret d'informer ses nombreux amis qu'il abandonne ses études, la maison Meus, d'Anvers, lui ayant offert une place de « plongeur » dans ses établissements.

Nous souhaitons à notre camarade santé et longue vie.

CAMARADES DES MINES

Pour vos dessins et projets, adressez-vous en confiance à un dessinateur professionnel et expérimenté. Prix modérés et travaux très soignés.

17, rue du Vieux Mayeur, Liège.



voyant un tel mâle, Lorgette en demeura d'abord comme deux ronds de flan et puis, comme elle sentait un grand amour s'emparer d'elle, elle résolut de s'emparer de l'individu à l'allure bizarre.

En deux bonds, elle le devança, se retourna et, poussant un grand cri : Flanelle, mon petit Flanelle ! c'est toi ! Mais que diable fiches-tu avec tout cet attirail ?

Madame, reprit doctoralement le docteur Flanelle, vous n'ignorez pas que je m'embarque prochainement pour le Congo !

Mais, reprit Lorgette, cela ne m'explique pas !...

Patience, repris Flanelle, ces bagatelles que je transporte chez Fin Goff, à l'Hôpital des Anglais, me serviront, ne vous déplaît-à, à pêcher le crocodile !

Mon Dieu, cria Lorgette de toute la force de ses poumons !

Flanelle, croyant qu'elle allait se trouver mal, déposa illico son poteau sur « l'agues se » d'un bourgeois qui passait et, sans se préoccuper des cris du susdit bourgeois, saisit Lorgette par la taille et lui planta droit sur les lèvres le plus grand baiser d'amour qu'il avait donné jusqu'à ce jour exclusivement.

Il n'en fallut pas plus pour ranimer Lorgette.

Achille, trésorier de l'harmonie, cherche jeune personne, agréable, bien faite, pas trop farouche, au courant de la comptabilité.

De nombreuses personnes nous demandent d'expliquer l'assiduité du cam. Vend-des Abeilles au cours de chimie de l'IIe Sciences. D'après une première enquête, certaine présence féminine n'y serait pas étrangère. On dit aussi (mais on dit tant de choses), que le prix du peroxyde d'hydrogène augmente à Esneux.

Enfin, cela vaut toujours mieux que de passer ses nuits au Tabarin comme le sieur Ti-Houx, instrument avant et à vent de l'Harmonie Cléricale.

« Luxurieux point ne seras ! ! !... »

VY-LIN.

M. LAMBERT, 10, rue Volière, se recommande aux étudiants qui auraient des cours à recopier. Bonnes références.

« L'Etudiant Libéral » fait savoir aux intéressés que plusieurs places de surveillant sont vacantes au Laboratoire de Physique. Les candidats devront s'exercer à avoir toujours un œil fixé sur le vestiaire, un sur les appareils et instruments « de précision » confiés aux étudiants et un autre sur les mains des susdits étudiants.

A la sortie, ils devront mettre tout le monde à poil pour voir si aucun objet n'est emporté et délivrer un sauf-conduit, grâce auquel chacun pourra regagner son logement.

(S) Dr D'où est le sauve-herse.

Pour copie conforme : VY-BLOND.

Maison LAFLEUR, rue Cathédrale, 116. Spécialité de Cigarettes importées CIGARES FINES.

Les parents et amis qui, par oubli volontaire, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du très prochain mariage de

Monsieur PAHUI MESSOTEN,

sont priés de considérer la présente comme en tenant lieu.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

ROYAL RINKING PALACE
SALLE ROYALE DE LA RENOMMEE
Rue Laport

Direction : Joseph Kruyen

Séance de patinage tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 6 heures. En gala les lundis, mercredis, vendredis et samedis. Entrée : 1 franc.

Les mardis, jeudis et dimanches, séances ordinaires, droit d'entrée ainsi que tous les jours avant midi : 50 centimes. Etudiants : 50 p. c. de réduction lundis, mercredis, samedis après-dîner.

COMMENT ILS SE DEUISERONT, AU COMITE

Heuse : en Député ;
Pouret : en Etudiant ;
Walle, en encaisseur de la Banque Nationale ;

Dacos (tôt) : en revuiste applaudi (ça lui va si bien) ;

Godillot II, en interrupteur (électrique, évidemment) ;

Leyh : en houri-dansante ;

Smalt : en amour malin ;

Vy-Rous : en physicien-rédacteur.

Marabout : en auditeur attentif et paisible ;

Gobe-Mouche : en danseur aérien ;

Fincœur : en professeur de danse et de maintien ;

Vivier d'Oie : en banquier russe ;

Delavalve : en vice-président de la Felu ;

Leyh : en globe-trotter.

Neef : en comitard zélé.

RIQUETI.

Pour gagner aux courses, aux cartes, etc., demander les tuyaux certains, dits de la martingale. S'adresser à Pouret.

— Chéri, dit-elle pâmée, lâche ton hameçon et ta ficelle et prends moi toute, je suis à toi !

D'ailleurs, tu n'iras pas seul au Congo. Je t'y accompagnerai !

Devant de telles déclarations, Flanelle resta une seconde perplexe et reprit :

— Ecoutez, Madame, si vous m'accompagnez au Congo, vous allez me faire le serment sur cent queues de crocodiles au moins, c'est ce que je considère de plus sacré pour l'instant, que vous ne me cocufiez avec aucun nègre : J'ai déjà eu assez de mystères avec Fin Goff ! et je crois que si c'était été un Congolais, c'eût été plus terrible encore !

— Je le jure, s'écria Lorgette, en crachant sur le pied de Flanelle.

— Et bien, reprit-il, puisqu'il en est ainsi, je vais appeler un commissionnaire qui va remettre tous ces joujoux à domicile et nous, nous commencerons par aller pincer un vilent tango au Tabarin... en attendant mieux ! !

(A suivre).

ÉCOLE POLYTECHNIQUE SUPÉRIEURE DE LIÈGE

34, RUE NYSTEN, 34

3 années d'études : Dipl. Ingénieur Mécanicien; 2 années d'études : Dipl. Ing. de Sucrierie

Demandez renseignements au Directeur.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AÉRONAUTIQUE DE LIÈGE

année d'études spéciales : Diplôme Ingénieur Aéronaute. — SECTION PRÉPARATOIRE

ATELIERS DE DEMONSTRATION : 18, RUE SCHMERLING, 18

Demandez renseignements au Directeur, 34, rue Nysten.

Deviendrait-il bonapartiste ou bien voudrait-il faire assavoir à tous qu'il est devenu modeste?

Le cam. Lustucru nous prie de faire savoir à tous que s'il s'intéresse beaucoup à la Maison Duc, c'est uniquement parce que son dégoût pour le carnaval le tracasse beaucoup et non pas, comme de méchantes langues le disent, parce que la susdite maison abriterait la reine de son cœur.

PAPETERIE R. PROTIN

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE

24, RUE FERONSTREE, LIÈGE

LE PORTE-PLUME RESERVOIR

« SWAN »

EST LE MEILLEUR

GRAND CHOIX



En vente tous les articles classiques pour MM. les Etudiants.

RELIURE EN TOUS GENRES

Boîte aux Lettres

Mademoiselle G. A. : Non, Mademoiselle, le beau noir Grandchamps est encore à la hauteur mais il a si mauvais estomac, il ne peut digérer Lisette.

Mademoiselle X. : Ce Hauceur que vous réclamez, n'est-ce pas un étudiant des mines qui voyage en même temps pour une marque, d'Axax de Verviers. Nous l'avons vu ce matin, il rentrait dormir — Caractère paresseux.

Mdame Meblan Gaterlinck : Non, chère héroïne romanesque, le gros Crespin ne fait pas la noce, il a prit les planches et va conquérir la race flammante et emmeie, il s'est déjà rendu maître de Cartier.

Madame Putiphar : Le camarade Lavison est cependant un athlète complet, mais il est fier d'être français quand il regarde sa colonne à tel point qu'il peut en oublier le boire et le... dormir, et puis la galanterie française peut faire oublier les propos gaudis.

Id. — Nous apprenons que le ci-devant est collabo à l'« Inaction Française », aiors!

Monsieur Goffin : Pour acheter, attendez encore, la « Flamande » est toujours soutenue.

Monsieur Bidus : Oui, monsieur, on vous a remarqué à la revue de l'Harmonie, quelle que soit la supériorité d'un homme il n'y a encore que l'uniforme pour l'imposer.

Monsieur V. Bever : Les 3 femmes. — Dis ? Donne nous quel-que chose.

V. Bever. — Tenez, voilà 5 sous pour vous trois.

Les 3 femmes. — « Hein !!! »

V. Bever. — Allez vous acheter une fourrure.

Mademoiselle E. V. : Non, Duchène n'était pas aux fêtes de l'Harmonie.



CORRESPONDANCE

ANVERS

Rien de nouveau à l'Institut. La Générale Neutre se meut sur place; les Cercles végétal et les collatins se remuent beaucoup mais tournent dans un cercle vicieux. Les profs vieillissent et les copains étudient. Capitulation générale.

Serait-ce vrai que l'A. G. neutre va se transformer et perdre son nom pour prendre celui de Laetitia? Mystère.

Reçu la lettre suivante du cam. Wisky.

Anvers, le 25 janvier 1913.

Mon cher Matraque,

Je te prierais de bien vouloir faire connaître à tes lecteurs que je n'ai pas «douté» mon cadet «à l'uche», comme tu l'as écrit, mais que je suis parti moi-même avec armes et bagages pour me loger dans un lieu, où — moi —

(c'est-à-dire ma moitié) serait moins bien gardée. Tu comprends n'est-ce pas ce que je veux dire. Mon cadet, soucieux de mes intérêts, se montrait trop minutieux et portait un intérêt trop pénétrant à l'égard de choses qui m'étaient tout à fait intimes. Et comme, sous ce rapport, je n'aime pas le partage, j'ai préféré m'en aller et c'est ce que j'ai fait.

Espérons que tu voudras bien insérer cette rectification, je te serre les phalanges. Ton vieux, WISKY.

COMPTES RENDUS RAPIDES

S. G. E. L.

Séance du Comité du 24 janvier 1913

Allocation présidentielle. — On décide de faire une sortie au carnaval suivie d'un bal-monstre. — Le programme détaillé est arrêté. — Putois seront invités officiellement. — Drapeau ne participera pas à la sortie de l'A. G. neutre.

CERCLE WALLON

Séance du 21 janvier 1913

Débuts du nouveau président. — Nomination du cam. Lange au poste de secrétaire. — Un peu de tout. — Guindaille épatante.

N. S. K.

Séance du 23 janvier 1913

Formation du bureau. — Engueulades. — Guindaille.

LES AUTRES CERCLES

La peau.

MATRAQUE.

POTINS

Il m'est revenu que le cam. Sch... lime en descendant sa garde se prépare à monter autre chose. Il prépare un examen pour l'obtention du diplôme d'ingénieur monteur. Mais ce métier le fatigue énormément et il dépérit à vue d'œil.

Il paraît que le cam. Jésus-Christ suit un cours de danse et de maintien, le vendredi, de 2 à 3. — C'est excellent pour se guérir du rotage. Si toutefois cette sortie ne lui convenait pas, j'en ai d'autres dans mon sac à lui offrir.

Notre sympathique prof du Pout nous a donné un conseil paternel : « Pour avoir chaud dans les pays tropicaux pendant la nuit, il faut avoir quelque chose de soi pour vous couvrir et vous donner de la chaleur. »

Surpris dernièrement notre bon prof Jef aux agnets près de la sortie du Bell Téléphone.

Qu'il prenne garde qu'on ne prévienne Madame!

Combien est amoureux le beau Lucien pour quitter la séance pour se rendre à un rendez-vous, puis revenir à la séance!

On aurait cru le cam. Six-monts plus résistant. Comme il avait fait la conquête de deux trotteurs, il a trouvé que c'était trop pour lui seul. Aussi a-t-il fait cadeau d'une de ses recrues à son ami Veau-Wer.

Je recommande au gros Pleif ne de plus rendre publiques ses séances de léchage, telle que celle dont je fus témoin rue Lozane.

Le dit Pleif vit en mauvaise intelligence avec le cam. Veau Wer, N. La cause? Cherchez la femme? Ah! non, pas la femme, car il s'agit d'une gamine de 14 à 15 ans, portant toujours les cheveux sur le dos.

MATRAQUE.

VERVIERS

LES MOUCHES DANS LES NARINES

Oh! merveilleux climat de Belgique! Qu'as-tu fait sur nos pauvres enfants de «Polonia vervetoise»? Pourquoi telle excitation, tel mouvement parmi nos «petits et grands»? Aujourd'hui, on nous dit que dans un home étudiant, place Verte, deux gamins voulaient s'arracher les cheveux pour une différence de trois centimes dans une partie de jeux «d'images»; le lendemain, en vous réveillant, on vous annonce que votre «négociant d'amidon» se prépare pour déclarer la guerre à un citoyen qui a occupé son lit pour s'en faire rêver épiou et piou! Dieudonné et de sa promesse (superbe laiterie vivante).

Plus tard, tous ont fait des yeux comme des cabillauds: il se fait un petit tripotage sur un territoire neutre dans les couloirs de l'E. S. T. Les cors... aux pieds frison-

ment: le «Petit», ayant reçu un «swing» dans son appareil à fumer, venait de s'asseoir sur son arrière en montrant au «Grand» son revolver... pour lui montrer qu'il ne droit pas frapper trop souvent, mais c'était trop tard, car le «Grand» avait pris la fuite.

Toute la colonie polonoise est occupée; les uns sont témoins, les autres sont juges ou... en suspensions, c'est-à-dire dés-honorés.

Par qui... par une exaltation et par une exigence d'être important en jouant sa poire...

C'est vrai que nos compatriotes vont jouer des gentlemen.

C'est magnifique, mais massez-vous vos cœbriillés pour voir si vous les avez tous les cinq.

Newton a dit que chaque action est accompagnée de l'équivalente réaction.

Mais, voici en vertu de l'humanité et de la tranquillité des parents, nous avons maintenant une nouvelle présidence «Polonia», elle est déjà en train de faire la paix parmi nos «petits et grands».

Il me semble que ça ira avec succès, car les camarades président et vice ont des évocations pour éteindre chaque exaltation, pas avec un seau d'eau froide, mais avec le génie d'un dresseur d'un petit chien et l'imagination d'un boxeur.

EMPE.

CHAT BOTTE

La Société «Koultoura» organise une grande soirée pour laquelle les membres étudiants se préparent beaucoup. Tous les tailleurs sont surchargés de besogne pressante. Le bien connu P. Lips-Utz a commandé une longue fraque et de hautes bottes. Evidemment, comme cela, il y aura économie, il n'aura pas besoin de pantalons, et deuxième originalité, nous sommes certains que, de cette façon, le malin Pierre aura un grand succès auprès des jolies Belges.

ELLVE.

Le camarade Hache est sur la pente fatale. Oyez plutôt:

Pourquoi ne s'est-il pas délégué aux fêtes de l'Harmonie des Etudiants. Voir réponse au Code, à l'article «amour sérieux».

Pourquoi n'a-t-il fait que passer au bal de la Jeune Garde Libérale? Voir Code, article amour sérieux.

Après cela, il devra s'avouer pincé.

VOS KOT.

SOCIÉTÉ KOULTOURA

Samedi 1er février, grande soirée musicale dans les Salons de la Royale Emulation. Programme choisi. Bal (le premier bal d'étudiants à Verviers).

THEATRE PATHE

Nous voyons se terminer aujourd'hui le programme de la semaine; demain, renouvellement du programme.

Celui de la semaine dernière avait comme principal attrait «Manon Lescaut», en trois parties, film magnifique en couleurs, qui retient l'attention pendant plus d'une heure, et «Une défaillance», en deux parties, qui était vraiment admirable.

Demain vendredi, renouvellement de programme. Nous remarquons surtout «La Danse fatale», mimodrame en trois parties; «Borgia», etc.

Encore de quoi se distraire très agréablement.

HAELU.

Textiles-Journal du 16 au 23 janvier.

1) Ce qu'on a vu. Fort-Rie. — A essayé, en vain, de perdre sa vertu au cinéma Select, dimanche soir.

Sny Argenté. — S'entraînant dans un but sportif, évidemment, à... aboyer au cours de dessin.

2) Ce qu'on a entendu. Branlars. — Samedi soir, j'ai fait le truc dans toutes les boîtes de Hodimont.

Sny Doré. — Ne déçois pas ma puissante chevelure, Mayence.

Max O. D. — Je ne chanterai plus jamais les chants d'Elle.

Ferme (ton) bec. — J'en e... pate six.

AGENT G.

Par suite des déficits faits par l'école pendant l'exercice précédent, ils nous a été impossible d'obtenir de la direction les fonds nécessaires à l'installation ventilatoire tant demandée pour le labo de teinture.

Nous en sommes réduits, camarades, à ouvrir une liste de souscription en faveur de cette cause commune. Grâce à la générosité de quelques bonnes âmes nous disposons à cette heure d'une somme de 12 fr. 85, produit de la vente des dons suivants:

Longois, six articles «Névrin».

Godche, un vieil injecteur.

P. Lelong, une seringue.

de Kartieski, un bouquet de fleurs d'orange.

Le Directeur, 1 kg. 5 de vieux bouts de cigarettes et 2 lampes à filaments métalliques.

G. BOT.

Le camarade Pierre Lelong vient de se voir assigner devant les tribunaux pour insupportables commises derrière le mur de la caserne. Les parents d'une jeune ouvrière réclament à notre long camarade 200 francs de dommages-intérêts pour formidable dérangement d'estomac contracté par leur fille au contact du copain.

G. BOT.

Nous apprenons que le «poloneux» cinq morceaux s'est trouvé incapable de prêter son concours au concert organisé par la colonie russe de notre école, tenant paraît-il à con-

Sciences — Arts — Littérature — Droit

LIBRAIRIE JOSEPH WYKMANS

Rue Saint-Paul, 9, Liège

RELATIONS AVEC L'ÉTRANGER. — SERVICE D'ABONNEMENT AUX PUBLICATIONS. — GUIDES, CARTES GÉOGRAPHIQUES. — THÉÂTRE. — LIVRES CLASSIQUES.

FABRIQUE DE CAHIERS D'ÉTUDIANTS

MAISON GEORGES LIVRON

20, RUE DU MOUTON-BLANC, LIÈGE

Vente en détail au prix du gros. STAR nouveau cahier très élégant, 20 centimes. — Gros cahiers toile, 50 centimes. Impression en caractères russes. Porte-plumes réservoir.

COMPAS RICHTER

Agence et Dépôt:

E. BONIVERT

Rue du Pont d'Ile, 11

MAISON RUSSE

CH. BRODSKY

2, RUE ANDRÉ DUMONT

ET RUE DES PREMONTRES, 3

LIÈGE

Tabacs et Cigarettes de Fabriques Russes

Thé Russe Importé

IMPORTATION DIRECTE

TELEPH. 3420 — TELEPH. 3420

CASE A LOUER



Achetez vos Montres, Pendules, Réveils, Bijoux de toutes espèces, Pince-nez, etc., à la Maison

A. de LAMBERT

LIÈGE

54, rue de la Cathédrale

C'est la mieux assortie et la moins chère. Prière à MM. les étudiants de s'arrêter une fois aux étalages.

MODERN OFFICE

(A gauche de l'Université)

ALEXIS NICOLAERS

Licencié en Sciences Commerciales et Con-

sulaires.

5, PLACE DE L'UNIVERSITÉ, 5

TELEPH. 392

ARTICLES POUR ÉTUDIANTS

Installations pour Bureaux

Copies. — Réparations. — Traduction

GRANDS MAGASINS DE CHAUSSURES

DE LA

BOTTE D'OR

15 et 17, RUE FERONSTREE, 15 et 17

LIÈGE

L. MONNET-SLEYPEN

Assortiment complet de Chaussures pour hommes, dames, fillettes et enfants. Rayon spécial de bottines américaines. Galoches caoutchouc marque «La Balance». La maison se charge de toutes réparations de chaussures.

server toutes ses capacités pour la fête polonoise du 8. Souhaitons, mille yeux, pour la réussite de celle-ci que tous ceux, polonais ou autres, qui doivent y participer ne voient pas comme lui leur talent disparaître et s'envoler en fumée!

G. BOT.

CHRONIQUE MUSICALE

SOCIÉTÉ BACH

PREMIER CONCERT D'ABONNEMENT

Le concert s'ouvre par le chœur initial de la «Passion selon Saint-Jean»; cette œuvre est pleine d'une ferveur inquiète et angoissée; l'accompagnement des cordes est une longue plainte, la partie chorale est splendide d'élans contenus et de foi profonde.

Vient ensuite la «sonate en ré» pour piano et gambe. Le public applaudit chaleureusement MM. van Dooren et Charlier, dont l'exécution mérita cet accueil. J'avouerai cependant que l'œuvre ne m'emballe pas.

Mlle Tombeur chante à présent la cantate dite «Glas funèbres». Cette belle œuvre est d'une inspiration pure et élevée, mais je n'y vois rien de «funèbre»; c'est trop grand pour être triste. dommage que l'une des basses du glas était un peu enrhumée; mais aussi, il a fait si mauvais tous ces jours-ci, n'est-ce pas?

A présent nous applaudissons le «concerto brandebourgeois», autre face de l'immense J. S. Bach. Le public est conquis tout à fait, et, après la pause, acclame avec chaleur l'exécution réellement remarquable du «Concerto en fa», pour piano, flûtes et cordes, qui fut enlevé avec ensemble et brio.

On se sent tout petit, tout humble, à écouter une de ces sublimes andante ou à suivre une de ces merveilleuses fugues comme en écrit seul Bach.

Revoici Mlle Tombeur qui, avec M. Fassin, fait applaudir la «Cantate 103», si intentionnellement expressive.

Et pour finir, le dernier chœur de la «Passion selon Saint-Jean». Ce n'est pas l'inquiète religiosité du début: c'est maintenant la grandeur calme, la majesté sereine. Sur ce finale plane une ferveur recueillie, grandiose et reposante.

Il faut louer sincèrement le bel effort des exécutants, le savant eclectisme du programme, et l'habile direction du Dr Dwelshauwers. Celui-ci apporte au développement et au progrès musical de la société qu'il a fondée, une activité et une compétence qui méritent le plus sérieux encouragement.

Au reste, le progrès qu'il a réalisé est marquant, incontestable. Si les ensembles n'ont pas encore le fini qu'on pourrait exiger, il faut reconnaître que la Société est en

bonne voie de l'obtenir. Le public liégeois se doit de soutenir de diverses manières l'œuvre qu'a entreprise le Dr Dwelshauwers, qui, de son côté, a dû se sentir récompensé par les applaudissements chaleureux qu'une assistance attentive et convaincue ne lui a pas ménagés.

A. VOUL.

CHRONIQUE DES THEATRES

THEATRE ROYAL

L'Association des Artistes du Théâtre Royal de Liège a engagé Mme Edith de Lys pour deux représentations.

Cette remarquable artiste, que des qualités vocales exceptionnelles et un tempérament rare de tragédienne lyrique, ont placé au tout premier rang des vedettes, se produira dimanche soir dans «Aïda».

Mme Edith de Lys rentre en Belgique après une tournée en Scandinavie, où elle obtint un succès confinant au triomphe. Elle se fit entendre, notamment, à Copenhague, à Christiania et à Stockholm où Sa Majesté le roi de Suède, la félicita vivement pour son admirable talent.

Mme Edith de Lys a chanté maintes fois et avec un succès énorme, au Théâtre Royal de la Monnaie. Elle joua également l'été dernier, à Spa et à Ostende, devant des auditoires nombreux autant qu'enthousiastes, M. Sylvain Dupuis, directeur du Conservatoire de Liège, fit aussi appel à son talent, pour l'un de ses grands concerts de l'hiver dernier et la cantatrice y fit sensation.

C'est donc un engagement de toute première valeur que l'Association des Artistes du Théâtre Royal de Liège vient de conclure. Mme Edith de Lys fera, sans aucun doute, deux salles comblées.

Les personnes désireuses d'assister à cette brillante représentation peuvent se faire inscrire par téléphone ou par correspondance au Bureau de location du Théâtre, rue des Dominicains. Téléphone: No 791.

ASSOCIATION DES ARTISTES

La représentation de «Faust», donnée en grand gala avec le concours de la célèbre cantatrice Mme Edith de Lys et du ténor Delzara, de la Monnaie, a eu un vif succès. Une salle brillante a applaudi la belle artiste, que nous reverrons une seconde fois dimanche soir dans «Aïda».

Jeudi 30, à 7 1/2 heures, «Manon» et «Le Maître de Chapelle».

Dimanche, à 1 3/4 heure, «L'Attaque du Moulin» et «Le Châlet».

A 8 heures, «Aïda», avec Mme Edith de Lys.

THE SPORTS MANUFACTORY, 45, rue Cathédrale, 45. - ARTICLES POUR TOUS SPORTS.

Réduction de 10 p. c. aux Etudiants.

Etudiants, demandez partout le «SINALCO»

Boisson sans alcool, la plus saine et la plus rafraîchissante Rue Douffet, 44. — Téléphone 1665

PREPARATION
aux
EXAMENS

THE BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES

LEÇONS PARTICULIÈRES

ÉCOLE SPÉCIALE DE LANGUES VIVANTES

COURS DU SOIR

LIEGE — 27, RUE PONT D'AVROY, 27 — LIÈGE

Brochures explicatives
franco sur demande

Allez passer vos Soirées et Matinées au

WINTERGARTEN

Institut Richard KÜHN
Langues Vivantes
23, RUE ANDRÉ-DUMONT, 23, LIÈGE
LEÇONS PARTICULIÈRES
COURS COLLECTIFS. COURS DU SOIR
MÉTHODE DIRECTE
PREPARATION AUX EXAMENS

OU S'AMUSE-T-ON?

Au Tabarin

35, RUE DU PONT-D'AVROY

**FRITURE-RESTAURANT
J. MARC**

10, RUE LULAY, 10, LIÈGE. Téléph. 2713.
Successor Joseph ROELANTS

SPECIALITE DE MOULES PARQUEES
Huitres d'Ostende et de Zélande
Escargots de Bourgogne
— ON PORTE A DOMICILE —

MAISON LINDER

Propr. N. RATHS

Dépositaire général pour la Province de la
Franziskaner Leist Bräu Munich et Kronen
Bräu Dortmund.
RUE DU PONT-D'AVROY, 50

DEMANDEZ PARTOUT

LES CELEBRES CIGARETTES
RUSSES KOMETA
30 et 40 centimes le paquet de 20
AMERICAINES ROOSEVELT
25 centimes le paquet de 25
Dépôt général PLACE DU THEATRE, 37
TELEPHONE 2933

Apéritifs — Cognacs — Liqueurs

CUSENIER

Première marque du monde
Demandez partout L'oxygénée CUSENIER
Exigez la Bouteille!
L'amer Cusenier et Mandarinette
Agent principal: Mathieu FRANÇOTTE
Rue de la Casquette, 39, Liège
Téléphone 2604

ETABLISSEMENTS CHIMIQUES

LIEGEOIS

4, rue Saint-Etienne, 4

Téléphone 3686.

FOURNITURES GENERALES POUR
LABORATOIRES

MAISON A. BASTIN

16, RUE DE L'UNIVERSITE, 16

LIEGE

CIGARES ET CIGARETTES INDIGENES
ET D'IMPORTATION

TELEPHONE 840.

TAVERNE-RESTAURANT

KLIPPERT

Rue de la Cathédrale, 99

PREND DES PENSIONNAIRES

Dépôt des brasseries
Spatenbräu Munich — Löwenbräu Dortmund

HOTEL DU NOUVEAU MONDE

CAFE-RESTAURANT

PLACE SAINT-LAMBERT, 24, LIÈGE
Propriétaire: Jean ROWIES-CROSFILS
Diners: Fr. 1.50 et 2.00 de midi à 2 heures
et de 6 à 9 heures.
Restaurant à la carte (chaud) jusqu'à mi-
nuît 1/2.
Pension soignée: Prix modérés.
Salons pour noces et banquets. — Local
pour Sociétés.

MAISON FONDÉE EN 1810

**C. B. JONNIAUX et Frères
LEON LAUREUX ET C^E**

SUCCESSEURS
56, RUE DE LA CATHÉDRALE, 56
Fournisseurs des Universités, des Ecoles spé-
ciales, de l'Ecole supérieure des textiles,
des Athénées royaux, etc., des principaux
établissements industriels.

Appareils de Chimie, de Bactériologie,
de physique et photographie
REACTIFS PURS CARANTIS
VERRERIE DE BOHEME VÉRITABLE
— Catalogues sur demande —
COLLECTION CRISTALLOGRAPHIQUE

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE

IMPRIMÉS DE LUXE ET ORDINAIRES

A. HOVEN - CUJÉ

Rue Cograumont, 4

Près de la Place St-Séverin LIÈGE

Bureau du Bulletin Libéral de l'Ouest

EDOUARD GNUSE

Librairie belge et étrangère

51, RUE DU PONT-D'ILE, 51

SCIENCE. — INDUSTRIE. — BEAUX
ARTS. — THEATRE. — MÉDECINE

TELEPHONE No 1785.

TAVERNE ANGLAISE

Ancienne Maison TISCHMEYER

Propriétaire Alphonse LAMALLE

37, PLACE DU THEATRE

Diners à prix fixe et à la carte.

CHEZ WARNOTTE

BRASSERIE DE DIEKIRCH

Propriétaire: O. CHEVOLET

41, PLACE DU THEATRE, 41

DEGUSTATION DE LA CELEBRE
FRANZISKANER BRAU

Rendez-vous des Etudiants.

CASQUETTES D'ETUDIANTS

NOIRES, BLEUES, VERTES, BLANCHES

A 3 FR.

F. DEVILLEZ-GAVAGE

Tailleur civil et militaire

SPECIALITE D'UNIFORMES
DE GARDE CIVIQUE

PASSAGE LEMONNIER, 30, LIÈGE

BRASSERIE LIEGEOISE

LIEGE, 4, place du Théâtre, LIÈGE

TENUE PAR M. ANSAY

Dégustation de la Saison Liégeoise

LA « SANS RIVALE »

Recommandée à tous les étudiants

PRODUITS CHIMIQUES

pour les Arts, les Sciences et l'Industrie

Maison NEUJEAN et DELAITE

RUE HORS-CHATEAU, 50, LIÈGE

EM. DELAITE & FILS

Produits spéciaux pour toutes les indus-
tries. Produits purs et appareils pour labo-
ratoire de chimie, photographie, etc. Labo-
ratoire général d'analyses.

LIBRAIRIE DES ECOLES

SPECIALITES CLASSIQUES
FOURNITURES DE BUREAUX

M^{me} SINECHAL-GILBERT

5, RUE DES CLARISSES, 5

(PRES DE L'ATHENE ROYAL)

IMPRIMES RELIURES
LITHOGRAPHIES

LAMBY

Pâtisier-Glacier

20, Rue de l'Université, 20

21, Rue Grétry, 21

LIÈGE

CHAUQUE SOIR, LE TOUT-LIEGE
SE RETROUVE AU

FALSTAFF

QUI EST L'ETABLISSEMENT LE
PLUS AGREABLE DE LA VILLE.

OUVERT APRES LES SPECTACLES.

ORCHESTRE TZIGANE.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

**CAFE-HOTEL-RESTAURANT
DU DOME DES HALLES**

QUAIS DE LA GOFFE
ET DE LA RIBUEE, No 6

Diner à la carte et à prix fixe depuis fr. 1.50

PENSION POUR MM. LES ETUDIANTS
DEPUIS 80 FR.

Plats du jour à fr. 0.60 et 0.75

CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER
CHOIX

GRANDE SALLE POUR BANQUETS
ET REUNIONS

Propriétaire: Charles THILL

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

ECOLE D'EDUCATION PHYSIQUE

ESCRIME, BOXE
GYMNASTIQUE SUEDOISE

F. THIRIFAY

PROFESSEUR

4, rue des Célestines, 4, Liège (Tél. 7962)

Résultats des championnats de 1912:

I. Coupe interville du «Journal de Liège»,

par équipe de 6 tireurs. Résultat: Cercle de l'Épée (Salle Thirifay), vainqueur du Cercle de l'Épée (Salle Verbrugge, l'Anvers).

II. Match par équipes de 6 tireurs d'une

même salle contre la salle Desmet, de Bru-

xelles, et la Salle Thirifay, de Liège. Résul-

tat: Cercle de l'Épée (Salle Thirifay), vain-

queur.

III. Match entre les mixtes de la Salle

Tack, de Bruxelles, et de la Salle Thirifay,

de Liège, pour la Coupe du baron de Baré.

Résultat: l'équipe Liégeoise gagne la Coupe.

IV. Championnat du monde aux Jeux olym-

piques de Stockholm, par équipe de 4 tireurs: